

MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN

November / novembre / noviembre 2006

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

Higher Level
Niveau Supérieur
Nivel Superior

Paper / Épreuve / Prueba 2

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IBCA est **interdite**.*

Langue et culture

1. (a) Si certaines langues finissent par occuper plus de terrain c'est avant tout pour des raisons politiques, économiques et démographiques. La facilité n'a rien à y voir. L'esperanto plus simple que la majorité des langues n'a jamais pu se répandre comme l'avait espéré son créateur. L'anglais est aujourd'hui la nouvelle *lingua franca* parce que c'est la langue parlée de deux empires qui ont occupé et occupent aujourd'hui la première place, *i.e.* le britannique et l'américain. L'efficacité d'une langue repose avant tout sur la puissance politique et économique de ceux qui la parlent. Bien sûr, si une langue ne dispose pas d'une écriture, elle s'en trouve affaiblie.
- (b) Bon nombre de minorités linguistiques ne disposent d'aucun moyen pour combattre le bilinguisme à cause de leur taille et de leur situation politico-économique. C'est le cas par exemple pour les langues amérindiennes. Tant que les peuples qui parlaient ces langues vivaient à l'écart leur vie de nomades, ils n'avaient rien à craindre mais dès que la colonisation les a minorisés et réduits à la dépendance, il leur a fallu composer avec l'occupant et apprendre sa langue pour survivre.

Certains groupes comme les francophones du Québec, les Catalans ou encore les Gallois peuvent se doter d'instruments juridiques, de lois pour assurer le maintien et la protection de leur langue mais cela ne peut aller jusqu'à l'interdiction du bilinguisme qui serait à bien des égards une aberration.

Médias et cultures

2. (a) Certains critiques considèrent la télévision comme l'ennemi de la culture au sens traditionnel. Ils y voient l'expression de la médiocrité, de la vulgarité encouragée par les cotes d'écoute. Pour d'autres, elle n'est que l'expression d'une « pop-culture » qui n'a rien de répréhensible et qui ne doit pas être soumise au jugement moral de l'élite. D'autres médias de masse ne peuvent être jugés d'une façon aussi tranchée. On pense aux imprimés (journaux, magazines, *etc.*) et à l'Internet qui offrent un éventail très large de genres et de niveaux d'exigence. Lire *Le Monde* est d'un autre ordre que de lire un tabloïd racoleur. Même observation pour l'Internet où des sites bêtes y côtoient de très riches en informations.
- (b) Il est évident que l'histoire occupe une plus grande place dans la culture livresque mais cela n'est pas exclusif. Il est aussi évident que la télévision et les quotidiens sont plus tournés vers le présent. Cependant sous sa forme lapidaire, l'affirmation proposée sacrifie bien des nuances. Par exemple, il existe de plus en plus de chaînes spécialisées ou thématiques comme *Arte*, *Discovery*, *Historia*, *etc.* qui s'intéressent aux arts, à la science, à l'histoire comme il en existe qui ne sont consacrées qu'à l'actualité la plus immédiate, *CNN* par exemple.

Thèmes d'avenir

3. La médecine est aujourd'hui capable de maintenir en vie des personnes que la mort aurait emportées plus tôt si elles avaient vécu à une autre époque. Mais cette prolongation de la vie qui s'apparentent parfois à de l'acharnement thérapeutique pose le problème de la qualité de la vie. Vivre plus longtemps dans un hôpital, cloué à son lit est-ce un progrès louable ? Vivre en gardant son autonomie, oui !

Ce vieillissement pose toutefois d'autres problèmes. Un retraité de 60 ans est aujourd'hui un jeune retraité et peut s'attendre à vivre une expérience qui n'a pas de précédent : celle de vivre 20, 30 ans sans avoir à travailler. N'est-ce pas inquiétant à bien des points de vue, social, économique, psychologique ? Faudra-t-il fixer l'âge de la retraite beaucoup plus tard au fur et à mesure que la longévité s'accroît ?

Thèmes planétaires

4. De nombreuses études et rapports scientifiques ont étudié les effets de la pollution sur l'environnement et signaler les risques que nous faisons courir à notre planète. Pluies acides, réduction de la couche d'ozone, disparition d'espèces animales et végétales, réchauffement climatique sont autant de symptômes de la maladie dont nous ferions souffrir la terre.

Des propositions et recommandations ont été faites pour modifier la situation. Certaines ont été appliquées mais partiellement et localement comme le recyclage des ordures, l'interdiction de certains pesticides et autres produits toxiques, le contrôle des émissions de gaz polluants mais aucun consensus global n'a été atteint comme le démontre le Protocole de Kyoto.

Thèmes sociaux

5. La mode est un vaste phénomène social qui ne concerne pas que les adolescents mais il faut reconnaître qu'ils y sont plus sensibles. La volonté de se distinguer, la quête d'une identité et paradoxalement l'instinct grégaire peuvent expliquer le phénomène. La mode *punk*, le style *grunge* mais aussi, bien avant, le style que l'on appelait existentialiste et au siècle dernier le style romantique ont tous été une façon de se démarquer de la tradition en se coiffant d'une manière « choquante », en déchirant ses vêtements, *etc.* Expression d'une certaine liberté et du refus de la tradition, d'une volonté de choquer ou de se retrouver entre gens qui partagent des valeurs communes, la mode est par contre éphémère.

Options littéraires

6. (a) Un roman, un poème, un drame peuvent nous bouleverser, nous émouvoir mais n'entraîneraient pas pour autant un changement radical de nos comportements. Voilà ce que certains soutiennent en rappelant que la littérature relève avant tout de l'expérience esthétique. D'autre part, la fonction purement récréative de la littérature apparaît tout à fait discutable aux yeux de ceux qui prêtent à l'œuvre littéraire une valeur didactique qui pourrait modifier les façons de voir du lecteur.
- (b) Les voyous, les escrocs et même les tueurs sont bien présents dans les romans tout comme on retrouve au théâtre des libertins, des avarés, des hypocrites. Cela ne signifie pas, pour autant, que la littérature en fait l'éloge et les propose comme modèles. D'ailleurs, on y trouve également des héros qui luttent contre l'injustice, des héroïnes admirables qui n'hésitent pas à faire le sacrifice de leur vie au nom de valeurs supérieures. Exiger que la littérature soit moralisatrice est très discutable.
- (c) Si on demande au médecin de vaincre la maladie ou à l'ingénieur de résoudre des problèmes techniques, on ne demande pas à l'écrivain d'apporter des réponses définitives aux questions existentielles. Dans ce sens, l'écrivain est un poseur de questions. Quand il apporte plus de réponses qu'il ne pose de questions, on peut questionner la discutable mission de moraliser qu'il se serait fixée.
-